

L'ermitage Gordes Klause de Moresnet-Chapelle



Le lieu de pèlerinage de Moresnet fut officiellement reconnu par les responsables de l'Église en 1831. A partir de cette date la messe fut célébrée trois fois par semaine dans la chapelle mariale.

Le 4 septembre 1831 le curé de Moresnet, l'abbé **Philipp Kaulmann** célébra la première messe. **Il fut dès lors normal de rechercher un sacristain pour l'endroit.**

Un ermite, nommé „Gordes“ se présenta et près de la chapelle il construisit, en 1831, l'ermitage appelé „ Gordes-Klause „. Après le retrait de cet ermite, vint **Peter Munster** de Montjoie, il continua à vivre à l'ermitage et remplit la fonction de sacristain à la chapelle. Bientôt se joignirent à lui l'ancien instituteur de Moresnet, **Peter Joseph Thimister** né Moresnet le 2 février 1794, un peu plus tard vint **Laurentius Cohnen**, né le 1 décembre 1804 à Teveren. Les trois ermites appréciés, présentaient aux pèlerins des objets pieux, des petits rafraîchissements, et acceptaient des dons pour le pèlerinage.

En 1852, Peter Munster, ayant racheté l'ermitage et le jardin attenant en 1850, remit le bien à la fabrique d'église de Moresnet, par acte de donation, Thimister et Cohnen achevèrent leur vie à l'ermitage, le premier y décéda le 17 février 1872, le second le 20 mai 1876. Le dernier ermite de l'époque fut **Alexander Zeppenfeld**, il vint le 1 mai 1872, il entra dans l'ordre des Frères Franciscains sous le nom de Frère Alexius, il décéda à Harreveld (Hollande) le jour de la fête de St Joseph en 1882. Pendant 40 ans la fréquentation du pèlerinage fut en plein expansion surtout à partir de 1863, date de construction de la route Buschhausen, Gemmenich celle-ci passait devant le chapelle.

A partir de 1944 l'occupation de la maison de l'ermitage fut destinée au début du mouvement scout de Baden Powell. Le mouvement de jeunesse doit en fait son départ et son installation de local, au Père Bentivolius, il sera dirigé par Joseph Mostert, François Nyssen, Paul Flas...Après 10 ans les dirigeants se destinèrent à la prêtrise. L'unité scout fut reprise alors par les Pères Oblats (Gemmenich).

La Petite Soeur Ermite sans Nom !

Dans les années 80, un nouvel évènement se produisit à la Gordes-Klause, accompagnée du Père Jésuite Jean Carlier, celle qu'on nomme **La petite sœur** sans nom se présenta au Père supérieur des Franciscains de l'époque Le Père Bernardin (Schröder). Elle souhaitait devenir ermite et occuper



l'hermitage, ce qui fut accordé.

Il y a peu de temps la petite sœur fit appel à moi, afin de commenter quelque peu son Histoire, j'avais commencé ce travail et transcrit certains éléments qu'elle me rapporta, je n'ai pas pu achever car elle décéda le 8 août 2012. C'est en son honneur que j'écris cet article un peu plus long.

La Petite Sœur fit partie de la Fraternité de Charles de Foucault.

Elle commença son action d'écoute en tant qu'ermite à Verviers, elle transmit alors au Père Carlier s.J. de Verviers son intention de se fixer à Moresnet-Chapelle. Le père Jésuite lui demanda si elle connaissait l'endroit elle répondit par la négative, mais que c'était là la volonté de Dieu !

„ Petite Sœur amoureuse de Dieu „, celui qui reçoit une telle lettre signée de la sorte peut s'estimer heureux car

cette signature est celle d'une femme, qui a une relation toute particulière avec Dieu. La Petite Sœur est ermite à Moresnet-Chapelle. Elle habite dans cette petite maison en face du parc du calvaire. Sa vie est tout autre chose que retirée du monde. Par jour elle reçoit un abondant courrier : vingt-cinq lettres remplies de chagrin et de soucis. Dans ces lettres, les correspondants demandent une prière, car ils sont malades ou encore ont des tracas financiers ou encore ne s'entendent plus avec leur conjoint. De nombreuses personnes lui rendent visite dans son ermitage. Un jour elle rencontre Jean, celui-ci souffrant du Sida il fut répudié par sa famille, sa souffrance était telle qu'il voulut se pendre, c'est alors que la petite sœur le rencontra, elle lui suggéra de lui faire don de la corde avec laquelle il voulait mettre fin à sa vie, une amitié s'installa entre la Petite Sœur et lui, vraiment l'ermite aida Jean à reprendre goût à la vie et la foi en Dieu, il mourut de sa maladie un an après cette rencontre. Ceci est un fait entre beaucoup d'autres.

C'est grâce à la petite sœur sans nom que beaucoup d'hommes et de femmes trouvent à l'hermitage une aide pour résoudre leurs problèmes. La Petite Sœur a quitté l'hermitage, elle souffrira d'une maladie incurable, elle continuera sa vie de prière et d'écoute sur son lit de souffrance au home Régina de Moresnet-Chapelle c'est ici qu'elle rencontrera son correspondant Dieu !

L'occupation récente

Sœur Maria Renata

- arrivée en octobre 2006 ; elle achève des études en théologie à Aix-la-Chapelle.

Cette ermite sera recommandée par l'abbé Karl Gatzweiler.

Conditions d'occupation de la maison : remplacement du système de chauffage (gaz-électricité), à ses frais. Elle pourvoit à son entretien. Elle rend des services au pèlerinage.

- départ : le 31 octobre 2008.

Frère Séraphin (Jean-Pierre Lawalree)

Frère moine au monastère de Chevetone

- arrivé comme ermite le 19 mai 2009 ; accepté par Mgr Jousten

Objectif : Ora et Labora (prière et travail)

Entretien du calvaire, du jardin et de l'entrée du couvent, il assume aussi un certain nombre de services sur le site.

L'ASBL pourvoit à son entretien.

- départ le 5 mai 2011.

L'ermitage est remis en état par l'ASBL.

Le 27 mars 2012, candidature comme ermite de **Sœur Gertrude clarisse d'Aix** (n'a pas pu se réaliser concrètement).

Occupation de l'ermitage du 10 juillet 2012 au 31 août 2012 par **Mr Marc Desmet**, participation aux frais : 30€ par mois.

Article réalisé par Joseph Langohr le 10 août 2012 (jour des funérailles de la Petite Sœur ermite)

Sources littéraires :

- revue rhenania Franciscana (P Herbert Schneider ofm)

- Influence religieuse sur le milieu socioculturel de la région de Plombières (Joseph Langohr)

Extraits: Chronique 2 - Auteur: J.Langohr (Gemmenich)